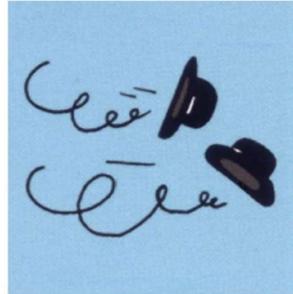


Dossier
de presse
–
Nouvelle
parution



Hergé, l'esprit
d'une œuvre
–
Pierre Fresnault-
Deruelle

Avec *Hergé, l'esprit d'une œuvre*, Pierre Fresnault-Deruelle livre une refonte largement augmentée de son livre paru, en 2000, *Hergé ou La Profondeur des images plates* (Moulinart).

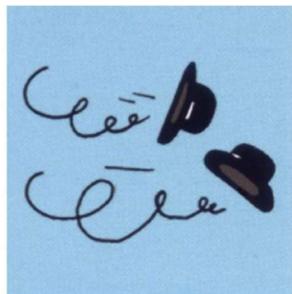
Considérant que certaines vignettes du maître de Bruxelles font plus fortement signe que d'autres, l'auteur, pratiquant « l'arrêt sur images », s'est ingénié à faire remonter le « sous-texte » graphique de ces cases qui lui mettaient « la puce à l'œil ».

Cet ouvrage n'est pas fait pour être lu d'une traite, mais plutôt « picoré », puisque, si les images suivent l'ordre chronologique de la sortie des albums, les cases retenues passent, par définition, du coq à l'âne.

Une nouveauté à que les amateurs de BD auront un immense plaisir à découvrir !

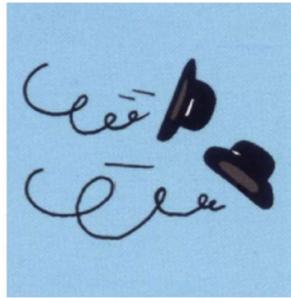
À propos de l'auteur

Pierre Fresnault-Deruelle, Professeur émérite à Paris 1, a publié de nombreux livres sur l'analyse de l'image dont quelques-uns sur Hergé. Parmi ces derniers : *Les Rêves de Tintin*, Georg, 2017, *Le Retour de l'Indien* (une relecture des 7 Boules de cristal), Éditions Sepia, 2021.



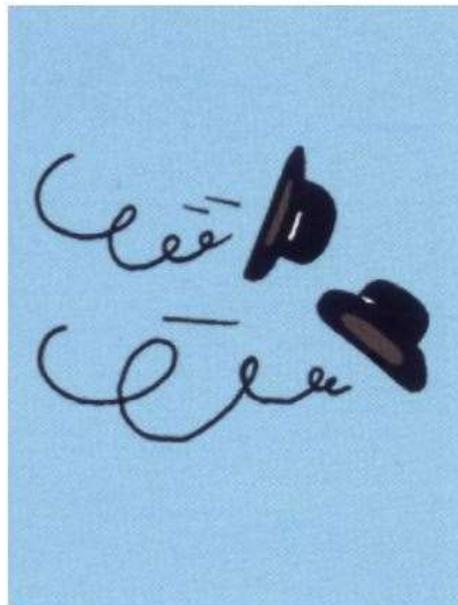
Pour commander
l'ouvrage, rendez-
vous sur :
www.georg.ch

Couverture



Pierre Fresnault-Deruelle

Hergé l'esprit d'une oeuvre
(Arrêts sur images)



georg
Editeur

Table des
matières

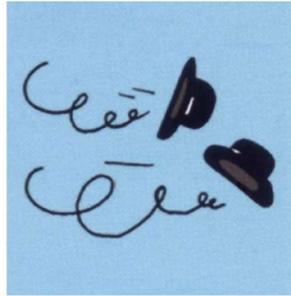
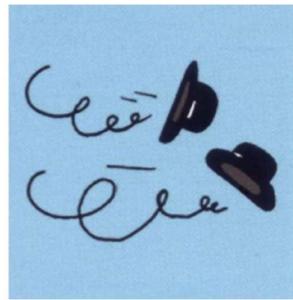


Table des matières

Avant-propos	11
Introduction	13
Des images qui font signe	13
Cases en exergue	19
Tintin aura eu chaud.....	19
Le squelette dans l'horloge	21
Monochrome	24
Le spectre	26
L'objet et sa représentation	29
Une oubliette moderne	30
Du côté de l'agresseur	32
Un drôle de zèbre	35
Ramer	37
Ne pas être en reste.....	39
Clac et dé clics.....	42
Aux marges du surréalisme	45
Le tronc creux	47
Deux puritains chez Dionysos	50
Sages comme des images	54
L'astre qui manque	58
La courbette-bissectrice	60
Déréliction	62
La profondeur d'une image plate.....	64
Balance.....	66

L'esprit de l'escalier	68
Le mimétisme insensé des Dupon(d)t.....	72
Fiat lux	75
Cauchemar.....	78
Au fil de l'eau	80
Tintin passe-muraille	82
L'homme pressé	85
Du tableau noir au phylactère blanc	87
Tintin, casse-cou	91
Le tibia manquant	93
La traversée du blanc.....	96
Clair de Lune	99
Naissance	101
La bonne distance au dessin	103
Courir après son ombre	106
Le Juif errant.	108
Duplicatum	110
Bouvard et Pécuchet	114
Tuer la peur	116
Le fil à la patte	118
L'antre du brocanteur.....	120
Cacophonie/ cacographie.....	122
Pataquès.....	124
Une grande image	126
L'allée royale	128
Décors et faux-semblants	130
L'effarant constat	132
Madame Clairmont.....	134
Le clown et le pitre	138
Rascar Capac.....	140
La cheminée des paquebots	143



Le double régime des cases	145	Addenda.....	215
Chassé-croisé	149	<i>Le Sceptre d' Ottokar</i> : la lecture d'une planche	215
Le poncho de l'Indien	151	La migration des signes	219
Le fétichisme narratif.....	153	Le crayonné de la planche fameuse	
L'Abominable Müller	155	de <i>Coke en stock</i>	225
La toile crevée.....	157	D'une image à l'autre ou de l'art d'accorder	
Peinture fraîche	160	les restes <i>Tintin au Tibet</i>	230
Facétie spectrale	163	<i>Les Picaros</i> . L'effet de suspense et sa remise	
Constructivisme.....	167	en cause	232
Être ou ne pas être au monde.....	169	« Parostiches » et détournements	238
Un orage en chambre	171	Bibliographie sélective.....	245
Moulinart, nid d'espions	172	L'auteur	247
La porte à tambour	174		
Dans la garde-robe de Bianca	177		
L'escalier de secours.....	179		
Incipit	182		
Une clepsydre d'un genre nouveau	184		
Haddock découvert.....	186		
Haddock fait son cinéma.....	188		
La lévitation de Foudre bénie	190		
Le ballon rouge	192		
La bouche-bulle	194		
De drôles d'oiseaux	195		
Rien	198		
Le basculement de l'idole ou L'ombre			
du <i>Matin des magiciens</i>	201		
L'anamorphose de Tapioca	204		
L'enlaidissement généralisé ou la mondialisation ..	206		
Pour conclure.....	209		
Le « réparation ».....	209		

Extrait



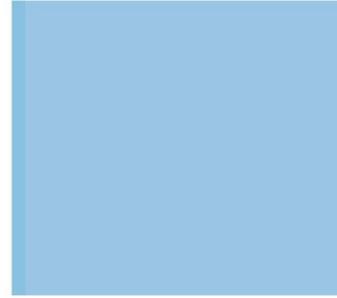
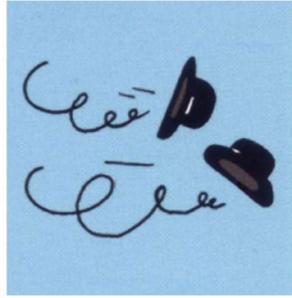
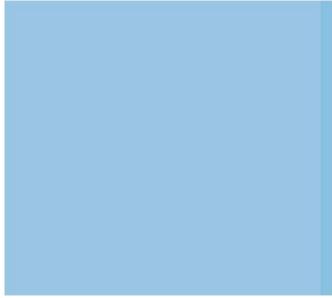
Introduction

Des images qui font signe

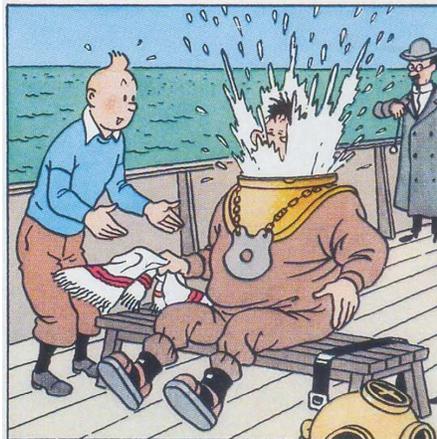
L'exergue – du grec *exergon* – c'est, littéralement, ce qui est hors d'œuvre. Les cases, ici extraites de leur contexte, sont donc des *exerga*. Quel intérêt, dira-t-on, peut-on porter au fait d'isoler des images puisque le principe de la bande dessinée réside dans l'enchaînement même de ses cases ? Ne retenir qu'un dessin privé de ses entours – alors que toute vignette ne fonctionne qu'au sein d'un *strip* – **n'est-ce pas se condamner à le dénaturer gravement** ? Oui et non.

Oui, pour l'évidente raison qu'une large part de ce qui fédère les dessins, regroupés en bandes ou en planches, **disparaît avec l'acte qui consiste à extraire une vignette** d'une séquence très construite. Isoler une case, c'est donc risquer d'en corrompre le sens ou d'en appauvrir la portée puisque toute vignette n'est là que pour susciter son propre dépassement.

Non, dans la mesure où la mise hors-d'œuvre d'une vignette donne paradoxalement à celle-ci une dimension imprévue, presque intrigante. Dégagée du *continuum narratif*, la case acquiert tout à coup une valeur que *la storia*, en l'embrigadant, ne peut qu'avoir partiellement neutralisée. C'est ce que nous nous proposons d'examiner

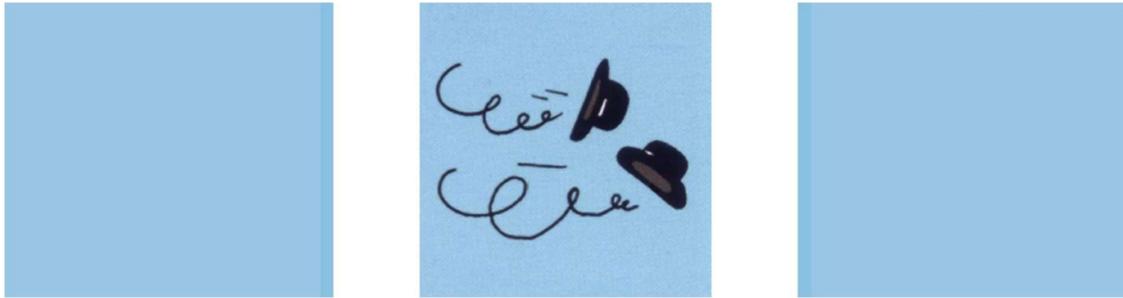


Prenons un exemple dans *Le Trésor de Rackham Le Rouge*. Haddock, ivre, est revêtu d'une combinaison de scaphandrier comme on en portait avant-guerre. Ne se sentant plus de joie, il oublie de mettre son **casque**. **Il plonge...puis, est remonté à bord vaille que vaille**. Reprenant ses esprits, l'homme s'essuie, sans prendre garde au fait que sa combinaison est maintenant remplie d'eau ! Pl. 43, case 16 : manifestant le besoin de se reposer un instant, il s'assied ; et ce qui devait arriver arrive.

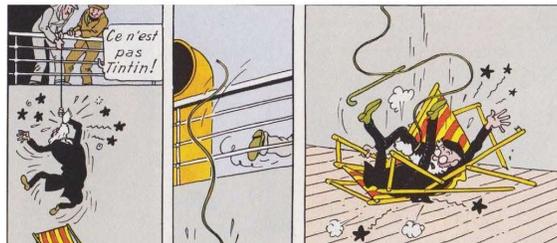


Le Trésor de Rackham Le Rouge, pl. 43, case 16

Impayable gag dont l'«hénaurmité» nous ravit. Isolé de la sorte, **le Capitaine est à la lettre (et décidément) « plein comme une outre »** ! Cette aptitude, graphique et sémantique, dont fait montre Hergé en donnant corps à l'image verbale qui sous-tend le dessin, est une des marques de



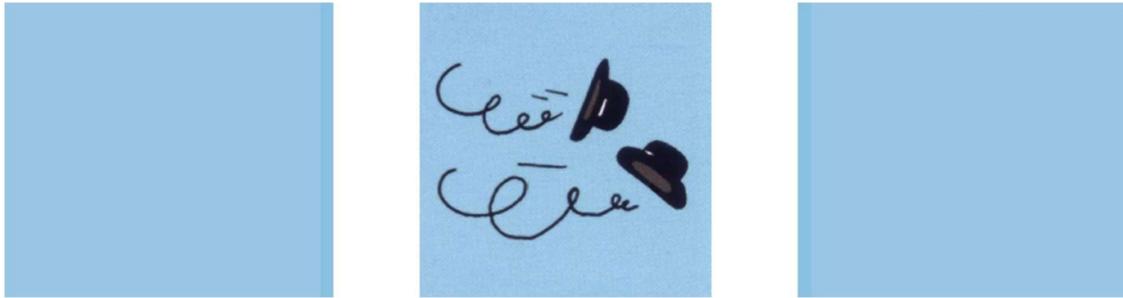
l'expressivité iconique qu'on a déjà approchée dans *Les images à mis-mots*¹. Mais, nous nous centrerons exclusivement, cette fois, sur l'œuvre du maître de Bruxelles. Arrêtons-nous sur une vignette d'une tout autre nature. ***L'Oreille cassée*, pl. 15 : Ramon et son compère, à bord d'un paquebot, croient reconnaître dans un vieillard vouté, leur ennemi : Tintin, voyageant *incognito*.** Aussi, décident-ils d'en avoir le cœur net. À l'aide d'une corde dotée d'un nœud coulant, les bandits tentent, depuis le pont supérieur, d'arracher au cacochyme (qui fait sa sieste, un étage en dessous) sa longue barbe prétendument postiche. La barbe résiste : c'était une erreur. Il faut fuir ***illico en abandonnant et le filin et le barbu qui y est appendu.***



L'Oreille cassée, pl. 15, cases 2, 3 et 4

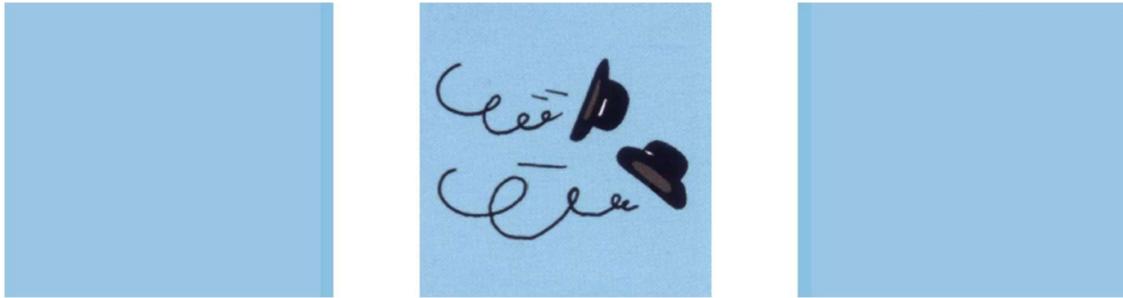
Avant de nous montrer le vieillard s'effondrant sur son transatlantique (gag aussi cruel qu'irrésistible), Hergé a éprouvé le besoin de traiter l'instant du lâchage de la

1 Cf. notre ouvrage, *Les Images à mi-mots*, Les impressions nouvelles, 2008.



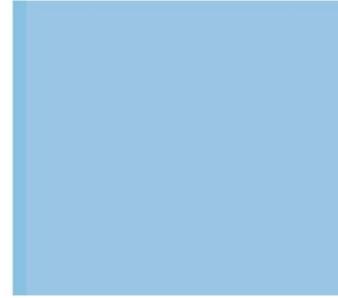
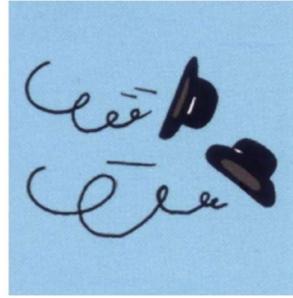
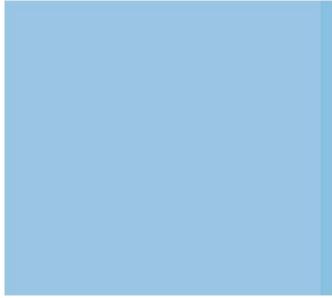
corde qui reliait la victime à ses agresseurs. Misant sur un raccord inhabituellement elliptique, le dessinateur s'est amusé à ne retenir dans son dessin évidé, outre la jambe de Ramon gagnant le hors-champ de la vignette, qu'une partie de l'une des manches à air du pont et la corde elle-même, serpentiforme : toutes choses auxquelles s'ajoutent, encore, quelques *emanata*². En bref, ces objets partiels dont on se prend à penser que le scénariste aurait pu les passer à la trappe. Une simple gouttière, en effet, ne pouvait-elle prendre place entre le dessin du vieillard « élevé » et son avatar effondré ? Non. Car autre chose se passe. Si, pour le lecteur pressé, il n'y a là qu'une cheville narrative presque surnuméraire, il se trouve que l'artiste a trouvé l'occasion de nous offrir une petite expérience esthétique : celle ayant consisté à regrouper dans cette modeste case - espace quasi conceptuel d'une entrevision - les « restes » encore captables d'une scène disloquée. Cette entrevision incongrue procède, selon nous, d'une exploration des « possibles graphiques » de la bande dessinée sans, pourtant, que soient reniés ses codes. Hergé, qui travaille sa technique comme personne, atteint ici, mine de rien, à une sorte d'état infra narratif, conquis intellectuellement sur la disparition physique des malfrats. Rejetés en marge de la représentation, les personnages ne nous ont laissé que d'amusants indices.

2 À savoir, les gouttes remontant du bas de la vignette (indiquant que le vieillard, un degré plus bas, passe un mauvais moment), le mini-tourbillon d'air accompagnant la jambe tronquée de Ramon, les traits, enfin dénotant la détente de la corde hors tension.



En un mot, cette case étroite, lacunaire et « improbable », nous en dit long, paradoxalement, sur ce qu'est « l'économie graphique » chez ce dessinateur incomparable. Fort de la lecture de deux derniers exemples (il en est d'autres cf. *infra*), nous est venu à l'esprit l'hypothèse selon laquelle la lecture au premier degré cachait la part symbolique de certains dessins, en ce sens que le récit a tendance à ramener le meublement des cases à leurs seules fonctions descriptive et récitative. Tout au contraire est la teneur des dessins sélectionnés qui, selon nous, se prêtent à ce que nous appelons « l'épaisseur des images plates ».

La métaphore (en même temps que le fantasme) du « creusement » des apparences s'est constituée en nous lorsque nous nous fîmes d'abord la remarque que les tunnels, escaliers et autres passages secrets (déjà notés chez Alain Saint-Ogan) abondaient dans *Tintin*. Et tant qu'à suivre le héros dans ses trajets, il convenait aussi de « descendre » dans la structure, voire le détail des cases. Une fois les histoires relues, nous avons opté pour un certain dilettantisme, persuadé qu'une lecture « intransitive » (attentive et « flottante » à la fois) était un mode d'investigation profitable. Il s'est agi, *in fine*, de ne pas trop « accommoder », sur la fable, voire, quand c'était possible, de la mettre en vacances au profit de la distribution des formes dans la géographie de l'image. Les vignettes qui suivent sont les objets d'une investigation menée au hasard des albums avec le sentiment que nous ne savions pas bien où nous allions, mais, en revanche, que nous étions aiguillonnés par la surprise de voir ce que la description des cases retenues allait donner.



Curieusement, le fait d'établir un texte, qui se tient un tant soit peu, nous a aidé. Par exemple, lorsque, pour éviter une répétition ou recroisant une idée ébauchée, nous cherchions un synonyme et que, celui-ci trouvé, une nouvelle piste s'ouvrait. Ou bien quand la polysémie d'un mot nous venait et que s'élargissait le registre sémiologique des vignettes. Alors, l'analyse commençait.